

Sur le côté politique de la sécurité, vous êtes très anti-soviétique. Est-ce que vous êtes d'accord avec ça? Et est-ce que ça ne limite pas les options finalement des canadiens?

VeZina: Je pense que c'est une analyse qui est - je dirais - un peu grocière que de dire que nous sommes pro et anti. Nous sommes ce que nous sommes, nous sommes le Canada, nous avons des relations à établir et il est bon, je pense, d'évaluer après 15 ans 20 ans la relation qu'on doit avoir, et possiblement de profiter de l'occasion pour instaurer les relations nouvelles.

TVA: Oui, mais vous reconnaissez comme même que vous avez des phrases très dures dans votre livre sur l'Union soviétique. C'est vraiment les méchants dont il faut se méfier, qui menacent nos valeurs, etc...

VeZina: Nous avons aussi des valeurs qui nous tiennent à coeur et tout à l'heure lorsque j'ai fait dans l'introduction le désir de vouloir s'instaurer dans un pays qui a le goût de respecter les relations de paix et de sécurité, nous voulons aussi respecter la liberté des gens et c'est un prémisses de base.

TVA: Dites-moi, si - je ne suis pas le seul à faire cette analyse là - et le fait de se présenter